

MARSEILLE

LES JOURNAUX DE LA SEMAINE PAR JEROME BAYON. Jeudi (MARDI) 16 JUIL 1831.

INTERIEUR

NOUVEAU-ORLEANS, 16 juin. Les journaux de New-York du 1er, jour de Philadelphie du 2, de Washington du 3 et de Charleston du 7, nous sont parvenus par la malheureuse voie de la Mobile; ils ne contiennent rien de bien important et n'annoncent aucun évènement d'Europe.

Le brick Lexington, arrivé de Bahia à Baltimore, fournit quelques détails sur le mouvement révolutionnaire qui a eu lieu dans cette partie du Brésil. Les troupes stationnées à Bahia sont décidément en faveur du parti constitutionnel ou révolutionnaire. Au départ du Lexington, on ne prévoyait pas encore quelle forme de gouvernement serait adoptée. La révolution de Rio n'était pas connue à Bahia, et conséquemment on ne savait pas encore quel effet elle y produirait. Ce mouvement révolutionnaire ne s'est pas opéré sans effusion de sang. Outre la destruction des marchandises et aux propriétés appartenant à des Portugais, vingt individus de cette nation ont péri et la sécurité des autres était loin d'être assurée. Un journal du 18 avril donne une liste de 30 Portugais et d'un grand nombre d'écclésiastiques, qui ont été bannis du pays. — Ces détails sont traduits mot à mot d'une feuille de Baltimore.

Les dernières nouvelles reçues de Lagayra nous apprennent qu'il y a eu des troubles sérieux à Caracas. Dans la nuit du 11 mai, une bande de 40 à 50 hommes pénétra dans la ville, vers minuit, déclara les prisonniers, et tua un officier de la garde et 4 soldats. Quelques personnes soupçonnées que cet acte audacieux a été commis par le chef de voleurs Cisneros et sa bande. Le 13 au soir l'alarme fut donnée de nouveau, on répandit que Cisneros, avec 100 hommes, était caché sous le pont de Candelaria, et qu'il devait entrer dans la ville à minuit et massacrer tout ce qu'il rencontrerait. La plus grande consternation régnait dans la ville. Enfin les citoyens s'étant réunis au nombre de mille, parvinrent à assurer la tranquillité; ils arrêtèrent un nommé Cyprien Páez, homme de couleur, qu'on suppose être l'instigateur de ces atrocités. Au départ du brick Lexington, par lequel on a appris ce qui précède, le Caracas était dans la plus vive inquiétude; quelques personnes craignaient une insurrection des noirs, et d'autres redoutaient un mouvement des partisans de l'Espagne, dont le nombre s'est considérablement accru. Plusieurs familles, terrifiées par ces appréhensions, ont abandonné la ville.

EXTÉRIEUR

FRANCE

PARIS, 1er mai. — Le surintendant de Sabakowski qui a passé le Balkan à cette époque, est arrivé au camp de l'armée autrichienne. On assure aujourd'hui que le général Constantin ne s'appelle plus que Durak ou Wislanski, dont la traduction littérale est le grand dur ou le grand bois.

Le grand dur est un des succès des Polonais. C'est moi, dit-il, qui ai fait ces succès, et c'est moi qui les ai faits.

— Nous apprenons avec certitude que M. le duc de Nemours, qui se rendait en Espagne, est allé à Madrid, vient de passer en Pologne pour aller le salut de son royaume dans l'art de guerir de la peste autrichienne.

— On écrit de Cahors: M. de Méville, député de l'Yonne, a été élu député de la Belgique, se soulevant dans le sein de la chambre.

— On mande de Cherbourg, le 19 avril. Le vaisseau le Suffren vient d'être mis en mer; les marins s'accrochent à la consigne comme le plus beau vaisseau de France.

— Sur la nouvelle de la conduite des autorités portugaises, et des mauvais traitements dont quelques citoyens français ont été l'objet, le gouvernement a ordonné que les deux frégates le Tigris et l'Espérance se rendissent dans les mers du Tage pour se rendre en Espagne, et qu'elles fussent chargées de recevoir les plaintes et de les adresser au ministre de la marine.

— On écrit de Nîmes: Les nouvelles d'aujourd'hui ont nos caractères dans un contentement difficile à décrire. On dit que le gouvernement pour eux; ils vont jusqu'à publier qu'il y a dans le ministère de l'Intérieur, comme dans celui de la Marine, un homme d'État, et que le Fouquier de Philadelphie amènera Henri V, comme le Fouquier de Naples amènera Louis XVIII. Les destitutions des hommes les plus distingués de la garde leur ont donné une joie et une insolence qui pourraient bien ne pas s'arrêter à des manifestations verbales. Leurs suppositions sont sans fondement; mais il est évident que dans les esprits de ces hommes, il est plus qu'un doute sur l'intention de leur gouvernement.

— On écrit de Nîmes: Le général Dierbach abandonne la Vistule et se retire sur le Bug et traverse ce rivière, soit pour pousser ses forces et livrer une bataille à l'armée polonoise dans le paitant de Podlachie, et se reconquérir ensuite au corps de la garde dont il est commandant.

— Dans son rapport général sur les combats des 31 mars et 1er avril, le généralissime polonois porte le nombre de ses prisonniers à 10 mille, et la perte totale des Russes à 15 mille hommes.

— La Gazette d'état de Prusse du 22 fournit les nouvelles suivantes: Varsovie, 17. Le généralissime a publié plusieurs ordres du jour à Siennica, à Latowicz et à Wielgosc relatifs à l'armée. Plusieurs nominations ont été faites: les colonels Przewidzanski et Chryzanski ont été nommés généraux de brigade.

— Il y a également une insurrection parmi les paysans d'Angustow, ils sont commandés par le général Godlewski.

— Après des lettres de Memel, les insurgés de la Samogitie se concentrent près de Dorbian au nombre de 8 à 9,000. On veut tenter une nouvelle attaque, pénétrer dans la Courlande, et s'emparer du port de Libau. Cinq mille insurgés occupent toujours Grotingen. Leur chef, polonois de naissance et capitaine au service de la Russie, s'appelle Jagowisch.

— Le 14 de ce mois, les citoyens de la ville, la garde nationale, les notables israélites, le conseil municipal et le clergé se sont réunis en assemblée générale dans l'hôtel de ville de Varsovie pour se concerter sur les moyens de faire une résistance énergique dans le cas où l'ennemi de la Russie, et de l'armée engagée, les troupes russes à attaquer la capitale. On y a lu à haute voix la lettre de Skrzynecki, qui compte sur le patriotisme des Polonais et sur la bravoure du général Krzywobiel. La séance a été fermée par un discours du sénateur Ostrowski, commandant de la garde nationale.

— Une personne qui arrive des environs de Zelechow nous annonce que le 11 le général Dierbach avait son quartier général à Lutów. Le 13, il n'y avait plus un seul point occupé par les Russes le long de la Vistule, excepté Kazimierz et Palawy. Ils se concentrent tous dans les environs de Lublin et faisaient même cette ville.

— Dans une petite ville de l'Auvergne, à Amberg, il vient de se passer une scène de l'autre monde. Un jeune Ambergois avait publié à Paris un roman ayant pour titre: le Livre à la main, dans lequel se faisaient remarquer un chapitre qui concernait les cérémonies religieuses. Le roman fut grandement et les dévots à la prière les hauts épris; et ce qu'on aura peine à croire, un dimanche, après la grand-messe, ils ont brûlé le Livre à la main. C'est beaucoup d'honneur pour son jeune auteur.

— M. Firmin Rogier est arrivé à Bruxelles avant-hier, chargé d'une mission particulière de M. le Roi. M. Rogier vient pour la seconde fois confirmer l'adhésion pure et simple du gouvernement français au protocole du 20 janvier. Nous savons avec certitude que le ministre belge persiste dans son opposition à ce protocole, et que M. Rogier retournera comme il est venu.

— Nous pouvons démentir la nouvelle du refus du prince Léopold d'accepter le trône de Belgique. Nous tenons de source certaine que rien n'est encore arrêté, que les négociations sont ouvertes, que dans la première entrevue que le prince Léopold a eue avec la députation belge, il s'est montré flatté de la démarche qu'on faisait et a manifesté la plus grande admiration pour le caractère du peuple belge.

— Il paraît que le prince de Saxe-Cobourg n'acceptera pas le trône de Belgique, ou du moins il ne l'acceptera que sous de très mauvaises conditions, telles que le congrès national pourrait bien ne pas accepter.

— La Gazette d'état de Vienne du 14 détermine les conditions de l'armistice. Le généralissime avait l'intention de laisser 20,000 Russes qui étaient à Sielid, et se composaient des débris des corps de Rosen et de Geismar, et de 11,000 hommes du corps de Pahlen. Une colonne devait pénétrer par la droite, et une autre par le centre de la chaussée de Kabszyn. Le général Prondzyski partit de Latowicz avec la première colonne, dont la tête composée de 4 officiers et 16 masses, rencontra à Wodyne 200 Hussards russes, qui furent aussitôt attaqués et mis en fuite; 16 furent pris. Les fuyards portèrent au camp russe la nouvelle de l'approche des Polonais. Les Russes envoyèrent une brigade de cavalerie pour renvoyer la brigade de Domanow. La brigade polonoise y eut trois régimes de cavalerie, et elle fut escadronnée du 2e régiment de hussards. Le colonel Mycielski passa à l'attaque et les Russes furent vaincus; mais, il se jeta sur eux avec ses hussards, pénétra dans leur ligne, et les culbuta; 400 restèrent sur la place, 200 furent pris, et les autres se retirèrent à Sielid, en emmenant un régiment qui leur servait de réserve.

— Une partie des troupes autrichiennes a reçu l'ordre de quitter le camp de Sielid, et de se rendre sur la ligne du P. On peut se rendre compte du mouvement comme une évacuation, puisque de fortes garnisons doivent rester dans toutes les villes de la Romagne. Dans ce cas, les troupes des villes sont à une ou deux heures de distance, et ainsi la domination autrichienne s'étendrait sur un espace qui n'est pas très étendu, mais qui est très fertile. On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même temps un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

— On dit que les garnisons à pied dans la Romagne sont à la suite et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il